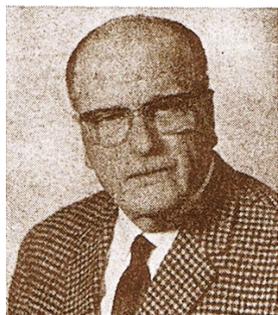


Marius Meylan



M. Marius Meylan -Meylan, est né le 16 septembre 1892 à L'Orient; enfant d'une grande famille, Après avoir suivi les écoles primaires de son village puis le Collège scientifique, M. Meylan entreprit un apprentissage d'horloger à l'Ecole d'Horlogerie de Chez-le-Maitre actuellement l'ETV .J.

Cette voie, il la prenait tout naturellement étant issu d'une famille d'horlogers. C'était en 1908, époque où la Vallée avait besoin des meilleurs parmi les jeunes gens aptes à se vouer à ce métier.

En 1912, doté d'un bon bagage de connaissances horlogères, il entre à la fabrique Lémania qui était alors la fabrique Lugin S. A., du nom de son fondateur.

Quelques années passent durant lesquelles il travaille d'arrache pieds, se vouant non seulement à ce métier qui le passionne, mais aussi aux affaires commerciales de l'entreprise. En outre, conscient qu'il était des charges qui deviendraient les siennes à la tête de Lémania, il fait partie de maints conseils et comités de la région. Nous citerons ceux que nous avons en mémoire Conseil Communal dont il est président en 1934-1935 ;

Conseil de l'Ecole d'horlogerie qu'il préside de 1922 à 1934 ; Comité de la Société industrielle et commerciale de La Vallée, etc.

Revenons en arrière pour dire qu'en 1920 il prend la direction de Lémania Lugin, son fondateur lui remettant les rênes atteint lui-même par la maladie . M. Meylan s'attache à faire de cette entreprise fondée en 1884 une manufacture capable de créer ses propres produits et de les fabriquer entièrement de l'ébauche à la montre terminée.

.Avec acharnement il y parvient dans un domaine spécialisé qui n'est pas simple puisque les montres produites sont des répétitions, des chronographes, etc., montres appelées dans le métier « compliquées ». En 1932, afin de renforcer les chances de développement de Lémania, il fait en sorte que l'entreprise rejoigne le groupe SSIH qui cherchait un partenaire capable de fournir les spécialités dont il est fait état ci-dessus. L'acharnement de M. Meylan, son goût de produits horlogers de qualité font que l'usine s'agrandit une première fois en 1948 puis en 1956. A la veille de la dernière récession de 1973, il peut être fier d'avoir conduit son entreprise au succès, elle occupe alors près de 500 ouvriers et elle a participé pour une large part à ce que son village natal devienne ce qu'il est aujourd'hui.

Ce succès, il l'a forgé en déployant une activité inlassable, surveillant en patron le bon fonctionnement de tous les rouages de la Maison. Rien ne lui échappait, il était au courant des moindres détails. Il s'était entouré de collaborateurs auxquels il avait insufflé son amour du travail bien fait.

Deux faits particuliers montrent quels niveaux de qualité et de spécialisation avait atteint les produits développés sous sa Direction: les chronographes 24 lignes livrés à Omega pour chronométrer les Jeux Olympiques dès 1932 et les chronographes bracelet portés par les astronautes américains dès les premiers vols. L'oeuvre de M. Meylan a été ainsi énorme dans le domaine horloger qui le passionnait. Sa volonté de s'y dévouer l'amena à participer

à plusieurs comités et associations horlogères du pays que nous ne pouvons énumérer ici de crainte de faire des erreurs . M. Meylan a voulu aussi se déployer pour être utile à son canton. C'est, après les affaires communales, celles du Grand Conseil où les citoyens le nomment député, poste qu'il occupe de 1933 à 1949, période difficile s'il en fut.

Sa personnalité est telle qu'il assume la charge de président de ce Conseil en 1939.

M. Marius Meylan n'est plus. Il a pu heureusement, après avoir lâché la Direction de Lémania en 1970, laissant "son usine" en pleine activité, jouir d'une retraite bien oh combien méritée.

Il laisse le souvenir

d'un homme qui s'est dévoué sans compter non seulement pour une entreprise, mais pour son village, sa commune, sa Vallée qu'il aimait à parcourir pour se délasser.

Homme quelque peu distant pour ceux qui ne le connaissaient pas, il était attachant pour ses proches auxquels il s'intéressait avec discrétion.